

**LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE**

40 000



Les cimetières d'Amiens abritent 40 000 concessions pour un nombre de défunts estimés à 135 000, autant que la population amiénoise. Et si les deux cimetières de Saint-Acheul comptent le plus de tombes (12 000), celui de La Madeleine est le plus grand (17 ha).

Ces chercheurs qui trouvent

DES LABORATOIRES DE L'UPJV SONT RECONNUS INTERNATIONALEMENT POUR LEURS DÉCOUVERTES RÉCENTES SUR L'ÉNERGIE, LE BIOMÉDICAL ET MÊME LE CLIMAT.

Parmi les innovations amiénoises qui brillent à l'international figurent les avancées du laboratoire LRCS (université de Picardie Jules-Verne/CNRS). Comme la "cellule" permettant d'observer une batterie prototype pendant son fonctionnement. Cette cellule est commercialisée par un groupe allemand (Bruker AXS) auprès des fabricants de batteries et des laboratoires de recherche internationaux (USA, Corée, Japon, Allemagne...). « On retient souvent la

Innovations et avancées amiénoises

partie visible d'une batterie : le produit fini qui fait fonctionner un smartphone. Mais pour en arriver là, il faut d'abord observer l'intérieur de prototypes en fonctionnement, souligne Mathieu Morcrette, directeur du laboratoire LRCS. C'est un peu comme une radiographie ou une fibroscopie. Sans elles, on ne peut apporter les améliorations et envisager la commercialisation. »

DES PROJETS PLURIDISCIPLINAIRES

Autres travaux à l'avant-garde, ceux du laboratoire PériTox qui consistent à étudier l'imprégnation



▲ À 20 °C, la durée de vie d'un grand prématuré ne dépasse pas dix à vingt minutes. Idem dans un environnement trop chaud. Le laboratoire PériTox travaille sur les moyens de les sauver.

in utero des nouveau-nés aux pesticides et évaluer leur impact sur le développement foetal, et plus particulièrement neurologique. Comme l'explique Karen Chardon, directrice adjointe du laboratoire : « Le projet mené en partenariat avec deux équipes de l'Ineris, le réseau de périnatalité de Picardie, deux services du CHU et la Biobanque de Picardie nous a permis de découvrir que le bébé même dans le ventre de sa mère est déjà exposé aux pesticides que l'on détecte en analysant ses premières selles. Les impacts des pesticides sur les fonctions physiologiques, telles

que la respiration ou le sommeil du nouveau-né exposé in utero sont peu étudiés. Actuellement, nous sommes les seuls à le faire ». De son côté, le laboratoire Edysan (UPJV/CNRS) a pu identifier les facteurs déterminants dans le retard de migration des plantes forestières face au réchauffement climatique. Une étude qui offre des pistes pour préserver la biodiversité. Des découvertes amiénoises à la pointe du progrès.

//Kaltoume Dourouri